

Journée Internationale des Femmes 2018

Concours d'écriture organisé par France Volontaires Inde

Compositions des participants



Récit de Anaïs, Volontaire de Solidarité Internationale

Comment se fondre dans la masse en Inde - Mode d'emploi

Quand je suis arrivée en Inde ma tête était remplie de clichés et de charmantes et rassurantes statistiques à propos de Delhi.

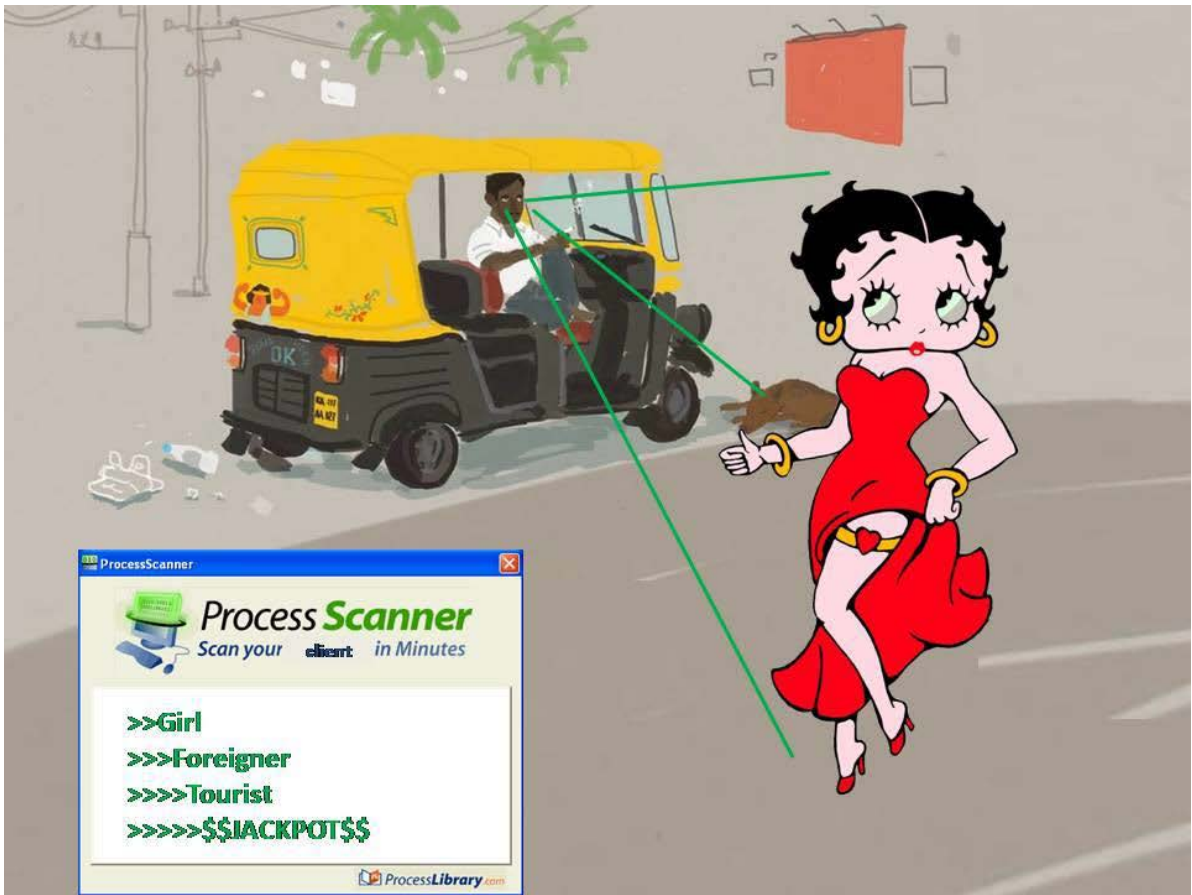


Pour être honnête, j'étais terrorisée à l'idée de sortir seule de l'appartement dans lequel deux colocataires français m'avaient gentiment accueilli. Fort heureusement, j'ai su exprimer et partager ma détresse avec l'un d'entre eux, Audrey, surnommée par nos collègues indiens "Barbie doll". Elle a non seulement su m'écouter mais également m'expliquer le fonctionnement de la culture indienne. Elle ne m'a pas lâché d'une semelle pendant deux semaines.

Lorsque nous nous rendions au marché ensemble, les gens se retournaient sur notre passage, les cycle rickshaw nous regardaient d'un bout à l'autre de la rue, les marchands et les clients nous fixaient. Leurs regards sont rarement mal intentionnés mais dû au nombre de personne dans la rue, il est assez oppressant d'avoir cent yeux braqués sur soi. Deux femmes seules, occidentales, la peau et les yeux clairs, nous ne nous fondions décemment pas dans le paysage.

Prendre un rickshaw revenait à être passée au scanner. Bien sûr, les tarifs avancés par les chauffeurs étaient deux à trois fois plus élevés que la normale. Il fallait donc négocier. A chacune sa technique de prédilection : l'approche « douce et souriante » ou « folle furieuse », voire « que nenni je vais bien trouver un autre rickshaw moins cher ».





Lorsque je prenais un taxi, en dehors des questions relatives à mon pays d'origine ou mon temps passé en Inde, les chauffeurs ne se privaient pas de me poser des questions plus personnelles comme la raison de mon séjour en en Inde, mon statut marital (avec un indien ou non) et familial (enfants).

Face à ce genre d'intrusion, qui était impensable avec une locale, nous développons des stratégies de défense et devenions expertes des petits mensonges du quotidien.

« Vous aussi participez au nouveau quiz des taximan de Delhi 2018. Un super bon moment à passer avec votre chauffeur durant votre trajet. »



Best Cab Services in Delhi & NCR

QUIZ 2018

1) D'où venez-vous ?

- A) Réponse de la débutante : France
- B) Réponse de l'habituée : Espagne
- C) Réponse du niveau confirmé qui n'a peur de rien : Delhi.
Cette réponse annule automatiquement la seconde question

2) Depuis combien de temps êtes-vous à Delhi ?

- A) Réponse de la naïve : 2 semaines
- B) Réponse de l'habituée : 3 ans

3) Que faites-vous en Inde ?

- A) Réponse de la débutante : je travaille à l'Alliance française, l'école de langue qui se trouve...blablabla
- B) Réponse de la confirmée : je suis professeure

4) Etes-vous mariée ?

- A) Réponse de la débutante : non je suis célibataire/j'ai un petit copain
- B) Réponse de l'habituée : non
- C) Réponse de la confirmée : oui, je suis mariée avec un Punjabi, il s'appelle Gaurav et nous avons deux enfants Mitushi et Arshad.
Cette réponse annule directement la question suivante.



Avec le temps nous apprenions à donner des réponses courtes et directes afin de ne pas alimenter la conversation ou, au contraire, nous nous inventions une vie. Cette dernière attitude demande une certaine confiance en soi.

En d'autres termes, Barbie doll et moi vivions ensemble, se déplaçons ensemble, faisons nos courses ensemble, travaillions ensemble. Autant dire que pour une personne indépendante comme moi, je me sentais réellement assistée et désolée.

Mais, en voyant Barbie doll s'en sortir, je me disais cela devait également être possible pour moi.

**Audrey dans la vie
de tous les jours**



VS

**Audrey dans les
yeux des indiens**



**Barbie
Doll**



Après deux semaines de stage intensif auprès de Barbie doll, la peur s'était atténuée mais elle demeurait toujours présente. Que faire ?

"A Rome, fais comme les Romains" me semblait être l'adage le plus approprié.

En d'autres termes, d'un mode camouflage, j'ai décidé de complètement changer de style vestimentaire et d'adopter le style coloré indien.

Anaïs Européenne



VS

Anaïs Indienne

The Full Package

Bindhi



Kurta colorée

Legging



Dès lors que j'ai changé mon mode vestimentaire, je me suis sentie plus à l'aise dans la rue et dans mon interaction avec les indiens. J'attirais moins les regards et me fondais davantage dans le paysage.

Un mois après mon arrivée, plus à l'aise en l'Inde, je suis partie avec une amie à Agra voir l'une des sept merveilles du monde : le Taj Mahal. Le visiter en tant que femme, étrangère, et sous 45 degrés n'a pas été simple. Nous avons, bien entendu, toute l'attention des vendeurs de rue, des rickshaws, mais également des touristes indiens !

Au Taj Mahal, nous avons vécu ce que j'ai nommé le syndrome « Brad Pitt et Angelina Jolie ». Les touristes indiens étaient davantage fascinés par nous que par le monument !!

Ils essayaient de nous prendre en photo en nous demandant notre permission. Face à cette situation assez inhabituelle, nous avons accepté. Ainsi, des familles, des couples, des enfants, mais aussi des groupes d'hommes venaient poser avec nous. Cependant, plus déroutant, certains s'autorisaient à nous prendre en photo à notre insu. Pour la première fois de notre vie, nous ressentions ce que peuvent éprouver des célébrités en public. Nous n'étions pas anonymes, le centre de l'attention s'était déplacé du Taj Mahal à nos personnes.



Aujourd'hui, cela fait trois ans que je vis en Inde, je mange Indien, j'écoute et chante des musiques Bollywood, je parle et me comporte comme les Indiens, la négociation est devenue mon sport favori que j'exerce dans les marchés de la ville.

J'ai très vite découvert que Delhi était un lieu beaucoup plus sûr que Guayaquil, deuxième ville de l'Equateur, dans laquelle j'ai vécu avant de venir en Inde. Delhi avait plus de chose à m'offrir que les statistiques sordides que l'on nous sert depuis la France.

A Guayaquil, la violence est directe. Nous nous faisons attaquer à l'arme blanche dans la rue, dans les bus pour quelques dollars ou son téléphone. Les vols de bijoux se font à l'arrachée.

A Delhi, la violence est plus sournoise, les agressions sont des règlements de compte entre familles et les vols à l'étalage sont moins répandus. Les indiennes se promènent avec des lingots d'or aux oreilles et aux poignets sans problème.

Je n'ai plus peur de sortir, je ne vois plus les regards, j'ai adopté les réflexes nécessaires pour me sortir de situation dérangeante, réflexe que l'on apprend à connaître et à adopter dans n'importe quelle ville du monde.

